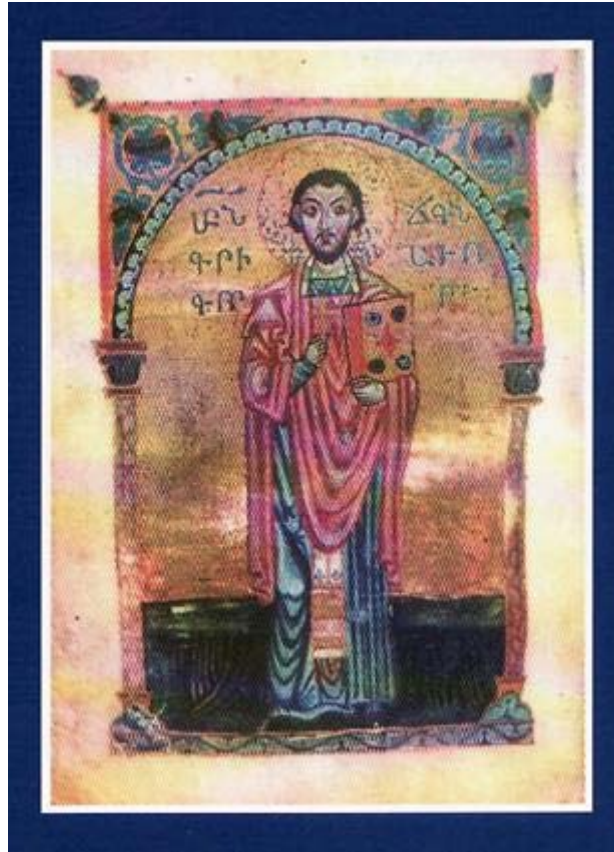


Grégoire de Narek

(951-1003)



Quelques textes...

dénichés sur internet

Sommaire

Présentation de St Grégoire de Narek

Dieu n'est pas...

Hymne au Christ

Prière à la Mère de Dieu

Si le Diable...

Elégie 94 : "Dieu éternel, Bienfaiteur"

Elégie 95 : "O Soleil de justice"

Elégie "O Toi l'unique Dieu céleste"

Introduction

Parmi les littératures chrétiennes très méconnues des Européens se place sans doute en tête la littérature chrétienne arménienne.

Cette antique Eglise, qui s'est trouvée séparée du monde Byzantin après le Concile de Chalcédoine sans pour autant professer d'hérésie, a produit un très grand nombre de saints moines et théologiens féconds en écrits.

Parmi ceux-ci il ne faut pas manquer de connaître saint Grégoire de Narek qui, avec ses 95 « Prières » et ses autres écrits, est le plus grand poète mystique que l'Eglise d'Arménie ait donnée à la chrétienté.

Ce saint moine vécut de 944 à 1010 environ au monastère de Narek sur la rive sud du lac de Van (actuellement en Turquie).

Son père, veuf, était devenu évêque alors que Grégoire et ses frères étaient encore dans leur très jeune âge.

Ils furent donc confiés aux soins du monastère où ils vécurent, semble-t-il, toute leur vie.

On ne connaît guère de détails de la vie de saint Grégoire.

Il devint prêtre et peut-être higoumène de son monastère.

Il eut, d'après le synaxaire arménien une grande influence comme réformateur de son monastère ce qui lui valut quelques ennuis avec les autorités allant jusqu'à le faire soupçonner d'hérésie comme le montre cette gracieuse légende :

Les évêques et les princes envoyèrent une délégation d'hommes sûrs auprès de Grégoire afin qu'ils l'amènent à leur tribunal pour être interrogé sur sa foi.

Les délégués arrivés à Narek, Grégoire comprit immédiatement leurs intentions.

Il leur dit : « Mettons-nous d'abord à table, avant de prendre la route. »

Il fait rôti deux pigeons et les place devant ses hôtes.

Or c'était un vendredi. Ceux-ci, scandalisés, furent plus convaincus que jamais que ce qu'on rapportait de Grégoire était vrai.

Ils lui dirent donc : « Maître n'est-ce pas vendredi aujourd'hui ? »

Le Saint, comme s'il l'ignorait, leur répond : « Excusez-moi, mes frères. »

Et se tournant vers les pigeons : « Levez-vous, dit-il, retournez à votre volière, car aujourd'hui c'est jour d'abstinence. »

Et les oiseaux, retrouvant vie et plumes, s'envolèrent.

A ce spectacle, les envoyés tombèrent aux pieds du saint pour lui demander pardon.

Et ils s'en furent raconter le prodige à ceux qui les avaient délégués.

L'oeuvre complète de saint Grégoire de Narek a été éditée à Venise en 1840 par les Pères Méchitaristes.

Outre le Livre des Elégies Sacrées il faut noter :

- Les Hymnes : une vingtaine en tout pour toutes les fêtes liturgiques
- Commentaire sur le Cantique des cantiques
- Histoire de la Croix d'Aparanq : sur la demande de l'évêque de Mokq Grégoire a raconté l'Histoire du transfert de la relique de la Vraie Croix de Constantinople en Arménie en 983.
- Trois discours en forme de litanies
- Panégyrique des saints apôtres et des 70 disciples
- Panégyrique de Saint Jacques de Nisibe

Le livre des Elégies Sacrées, composé en l'an 1002, fut sans doute le dernier ouvrage de saint Grégoire.

Un colloque international a célébré en 2002 le Millénaire de ce texte.

Sa mémoire est célébrée dans l'Eglise d'Arménie le 25 février.

Tu n'es pas...

Tu n'es pas un juge qui condamne, mais un Sauveur.

Tu ne perds pas, mais tu trouves.

Tu ne tues pas, mais tu donnes la vie.

Tu n'exiles pas, mais tu ramènes.

Tu ne trahis pas, mais tu délivres.

Tu ne noies pas, mais tu sauves.

Tu ne pousses pas, mais tu relèves.

Tu ne maudis pas, mais tu bénis.

Tu ne venges pas, mais tu pardonnes.

Hymne au Christ

Tu me rends ma beauté première,
Ami des hommes, Sauveur béni, loué, exalté !
Refuge solide, abri sûr,
bonté qui exclus toute méchanceté,
Toi qui pardones le péché et qui guéris toute blessure,
Toi qui peux réaliser l'impossible et qui atteins l'inaccessible,

O Route de vie,
Toi qui es le premier guide dans la voie de l'Amour,
Toi qui me conduis avec douceur dans ma marche vers la Lumière,
Toi qui me donnes confiance et ne m'abandonnes pas dans mes chutes,

Clarté sans ombre,
Toi qui m'enveloppes et me couvres dans ma misère,
Toi qui m'illuminés des rayons de ta grandeur infinie,
Toi qui me rends glorieux à nouveau dans ta Lumière,
Toi qui me renouvelles et me rends ma beauté première,
donne-nous d'avoir part à ta Joie infinie,
recréés dans une pureté nouvelle
pour reproduire ton Image inaltérable.

Prière à la Mère de Dieu

Toi qui à été fortifiée et protégée par le Père très haut,
préparée et consacrée par l'Esprit Saint qui s'est reposé sur toi,
embellie par le fils qui habita en toi.
Accueille cette prière et présente la à Dieu.

Ainsi par toi toujours secouru et comblé de tes bienfaits,
ayant trouvé refuge et lumière près de toi,
je vivrai pour le Christ, ton fils et Seigneur.
Sois mon avocate, demande et supplie;
comme je crois à ton indicible pureté,
je crois au bon accueil qui est fait à ta parole.
Il en sera ainsi, ô Mère du Seigneur,

Si dans ma recherche incertaine tu m'accueilles,
ô toi toute disponible,
si dans mon agitation tu me tranquillises,
ô toi qui es repos,
si le trouble de mes passions tu le changes en paix,
ô Pacificatrice,
si mes amertumes tu les adoucis,
ô toi qui es douceur,
si mes impuretés, tu les enlèves,
ô toi qui as surmonté toute corruption,
si mes sanglots, tu les arrêtes,
ô Allégresse.
Je te le demandes, Mère du Très Haut Seigneur Jésus,
Lui que tu as enfanté Homme et Dieu à la fois,
Lui qui aujourd'hui glorifié par le Père et le Saint Esprit,
Lui qui est tout et en toutes choses.
A Lui soit la Gloire, dans les siècles des siècles
Amen.

Si le diable ...

S'il me surprend ayant goûté originellement à l'arbre,
lui, saisi par le mystère redoutable de la croix, sera condamné pour toujours;

S'il me pousse à me révolter contre l'obéissance à l'ordre du Seigneur,
l'inclination de la tête de l'Infini le détruira;

S'il me blesse à mort en me poursuivant,
l'arme de la lourde lance, enfoncée dans le côté du Créateur d'Adam, le pourfendra;

S'il m'enveloppe de douleurs et de souffrances infernales,
l'étoffe du suaire de Celui qui gouverne l'univers le rendra prisonnier;

Si par ruse il me faut regarder l'abîme de la mort,
l'habitation du vivant dans le rocher de la mort le tuera;

S'il se réjouit devant mes chutes trop humaines, de nouveau qu'il se courbe en se repliant
exprès
à la vue du Dieu immortel qui, ressuscitant en gloire, a renouvelé avec lui tous ceux
qui sont morts.

Extrait du "Livre de prières", 66, IV

Prière 94

Du fond du cœur
Colloque avec Dieu

Dieu éternel, Bienfaiteur et Tout-Puissant,
Toi qui as créé la lumière et façonné la nuit,
Vie dans la mort et Lumière dans les ténèbres,
Espoir pour ceux qui attendent,
et Longanimité pour ceux qui doutent,
Toi qui par ta sagesse très industrielle
changes en aurore les ombres de la mort,
Orient sans déclin et Soleil sans couchant
L'obscurité de la nuit ne peut voiler la gloire de ta Puissance ;
devant qui fléchit dans l'adoration le genou de tous les êtres créés,
au ciel, sur la terre et dans les enfers.
Toi qui entends le gémissement des captifs,
Qui regardes la prière des humbles et accueilles leurs demandes,
mon Dieu et mon Roi,
ma Vie et mon Refuge,
mon Espoir et ma Confiance,
JÉSUS-CHRIST, Toi Dieu de tous,
Saint qui reposes dans les âmes des saints,
Consolation des affligés et Réconciliation des pécheurs,
Toi qui connais toutes choses avant qu'elles ne viennent à l'existence,
envoie la puissance protectrice de ta droite
et délivre-moi des affres de la nuit et du démon pervers,
afin que, baisant toujours le souvenir de ton Nom saint et redoutable
par les lèvres de l'âme et le désir de mon souffle,
je vive protégé avec ceux qui T'invoquent de tout leur cœur !

*

Et par le sceau du signe de ta Croix,
que Tu as renouvelée en la teignant de ton Sang divin,
par laquelle Tu nous as baptisés en vue de la grâce de l'adoption
et Tu nous as façonnés en nous formant à l'image de ta gloire,
Que par ces dons divins Satan soit confondu,
détruites les machinations, écartés les pièges,
vaincus les ennemis, rejetées les armes effilées ;
que soit levée la brume, dissipées les ténèbres,
que s'évanouisse le brouillard !
Que ton bras nous protège sous son ombre
et que ta droite nous appose son sceau !
Tu es, en effet, compatissant et miséricordieux,
et ton Nom a été invoqué sur tes serviteurs.
A Toi
avec le Père
par ton Esprit-Saint,
gloire et domination
dans les siècles des siècles !
Amen.

Prière 95

Du fond du cœur
Colloque avec Dieu

O Soleil de justice, Rayon béni, Archétype de la lumière ;
ardemment Désiré, Élevé, Impénétrable, Puissant, Inénarrable ;
Allégresse du bien, Espoir réalisé, ô Loué, Céleste ;
Roi de gloire, Christ créateur, Vie proclamée !
Et maintenant les lacunes et les erreurs de ma voix si faillible,
- misérable que je suis ! -veuille par ta parole toute-puissante les combler
et présenter comme supplications agréables mes prières à ton Père Très-Haut.
Car pour moi Tu es venu subir l'épreuve de la malédiction,
ayant pris en vérité ma ressemblance,
ô totale Bénédiction de vie, Providence attentive pour tous les êtres :
ceux d'en haut et ceux d'en bas.
Si, en effet, Tu as accepté de mourir pour moi, ô Toi, Dieu et Seigneur de tous,
combien plus consentiras-Tu maintenant aussi à compatir à mes faiblesses, pleines de péril,
en intercédant toujours pour moi, coupable que je suis,
par le corps que Tu as pris de notre race,
auprès de ton Père, pareil à Toi en honneur.

*

Et à cause de ton précieux Sang toujours offert pour plaire à la volonté de Celui qui T'a
envoyé,
que soient écartés de moi les dangers, pécheur condamné que je suis,
remises les dettes,
effacée la honte,
oubliés les opprobres,
réformée la sentence du jugement,
exterminés les vers,
séchés les pleurs,
calmé le grincement des dents,
terminées les lamentations,
taries les larmes,
Que prenne fin le deuil,
se dissipent les ténèbres,
s'éteigne le feu de la colère,
que soient rejetés tous les instruments de supplice !

*

Que viennent tes compassions,
ô Toi qui veux et dispenses la vie à tous.
Fais lever ta lumière, hâte ta rédemption, envoie ton secours ;
devance l'heure de ta visite, répands promptement la rosée de ta miséricorde :
qu'elle descende pour abreuver le champ altéré de mes os, plongés par le malheur dans l'abîme
de la mort !
Que la Coupe céleste de ton Sang vivifiant fasse fleurir et fructifier la terre de mon corps,
préparée pour le jour de la lumière,
Sang qui, inépuisable, est toujours offert en sacrifice comme mémorial de vie et de
Rédemption pour les âmes qui se sont endormies.
Ainsi mon âme, pleinement mortifiée par mon corps de péché, sera affermie en Toi par ta
Grâce, ô Compatissant,

Et je serai par Toi renouvelé, retranché du péché par la vie immortelle au temps de la Résurrection des Justes et béni par ton Père.

Avec Lui
à Toi gloire,
et à ton Esprit-Saint louange
par une juste reconnaissance,
maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
Amen.

Elégie de Saint Grégoire de Narek

O Toi l'unique Dieu céleste, Très-haut, Bienfaiteur,
à Toi appartient la puissance,
à Toi le pardon,
à Toi la guérison,
à Toi la libéralité.

C'est à Toi qu'appartiennent les faveurs, à Toi seul les dons gratuits,
à Toi l'expiation, à Toi la protection,
à Toi les solutions incompréhensibles,
à Toi les inventions insoupçonnées,
à Toi les mesures incommensurables:
Tu es le commencement et Tu es la fin.

Car jamais les ténèbres de la colère n'obscurcissent la lumière de ta miséricorde: Tu n'es point assujetti à une misère quelconque;
Tu dépasses toutes paroles.

Tourne-Toi vers moi,
moi qui tremble d'effroi dans le cachot sans fond de ma fosse pleine de boue,
chargé des chaînes de mes péchés, blessé et transpercé par les traits et les flèches de l'Accusateur .

Image infinie au-delà de toute estimation,
incommensurable largeur de gloire,
Espace sans limite d'irrésistible puissance,
Immensité absolue,
inépuisable Bienfaisance de miséricorde

« C'est Toi qui changes en aurore les ombres de la mort »,

Toi qui es descendu volontairement au Tartare qui maintenait captives dans ses replis les âmes,

où la porte de la prière même était verrouillée.

Tu as arraché de là le butin accumulé des âmes exilées: par le glaive impérieux de ta parole victorieuse

Tu as tranché le lien destructeur de la mort
et dissipé les angoisses du péché

Tourne-Toi vers moi,

moi qui tremble d'effroi dans le cachot sans fond de ma fosse pleine de boue,
chargé des chaînes de mes péchés, blessé et transpercé par les traits et les flèches de l'Accusateur .

Toi qui es toujours, Seigneur bienfaisant,

Toi qui es Lumière parmi les ténèbres,

Toi qui es Trésor de bénédiction, Miséricordieux, Compatissant,

Ami des hommes,

Puissant, Inénarrable, Inscrutable, Indicible,

Tout-puissant :

Toi qui rends possible avec une telle aisance tout ce qui est impossible,

Feu qui dévore les broussailles des péchés,

Rayon qui brûles et pénètres l'univers dans un grand mystère,

Souviens-Toi de moi en ta miséricorde, ô Béni, et non en ta justice;
en ton pardon, et non en tes sanctions;
en ta longanimité plutôt qu'en ta rigueur.

Lorsque Tu pèseras le poids de mes péchés, veuille le faire avec ta suavité et non avec ta justice.

Approche-Toi de moi, ô bonté,
Ote le vent mauvais de mon trouble mortel,
Afin que se repose en moi ,
Ton souffle de paix : l'Esprit Tout-puissant !